

# 14ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mc 6, 1-6) – Francis Cousin

## « **Foi, ou non-foi ?** »

L'évangile de ce jour nous parle du séjour de Jésus dans son lieu d'origine (et non pas de naissance, qui est Bethléem), là où il a passé une bonne partie de sa vie, entre le retour d'Égypte et le début de sa vie publique : Nazareth.

Comme il allait dans tous les villes et villages de Galilée, il fallait bien qu'un jour il s'arrête dans ce village où il a vécu au minimum vingt-cinq ans.

Il y connaissait du monde, presque tous les habitants : ceux qu'il a connu comme enfant, avec qui il a joué, avec qui il a appris à lire à la synagogue, ceux qu'il a connu comme charpentier dont il a construit la case ... et tous ceux qu'il a rencontré à la synagogue.

C'est justement à la synagogue qu'il les retrouve ce jour-là. Et c'est lui qui fait l'enseignement.

Tous l'écoutent avec intérêt : Ils ne s'attendaient pas à un tel enseignement, tellement celui-ci est clair et précis. Ils sont tout étonnés : « *Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?* ». Et donnée par qui ? Il n'a pas fait l'école pour devenir rabbin !

Et puis il y a les miracles dont ils ont entendu parler, notamment à Capharnaüm : « *Ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?* ».

Ils se posent des questions, comme beaucoup en Galilée. Mais alors que dans beaucoup d'endroits les gens « **rendaient gloire à Dieu, en disant : 'Nous n'avons jamais rien vu de pareil'** ». » (Mc

2,12), des gens prêts à voir en lui le *grand prophète*. Ici, les gens ne font pas référence à Dieu ; ils ne voient en Jésus que l'homme qu'ils ont connu : « *N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ?* ».

Même s'ils sont dans la synagogue, le lieu dédié à la prière à Dieu, leurs réflexions ne les portent pas vers Dieu. Ils disent avoir **foi en Dieu**, mais ils sont incapables de voir l'action de Dieu dans les paroles de Jésus. En fait, leur **foi** est fausse (ou faussée). Leur **foi** est une **non-foi**.

Comme les pleureuses qui se moquaient de Jésus dans l'évangile de la semaine dernière.

Attention ! Leurs réactions sont humaines, et on aurait tort de les blâmer. C'étaient des juifs fidèles et pratiquants ; on aurait peut-être eu les mêmes réactions à leur place.

Nous disons croire en Dieu, nous allons à la messe ... mais sommes-nous capables de voir l'intervention de Dieu dans notre vie, de manière positive pour nous et inopinée, sans qu'on lui demande quoi que ce soit ? ...

Par contre, quand il nous arrive quelque chose de négatif : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'il m'arrive cela ? ». Là, on pense à Dieu ... mais en reproche ...

**Quelle est notre foi ?** Une ''foi'' en des rites, des prières ... ou une **foi** en Dieu, une **foi** en Jésus, fils de Dieu ?

On comprend alors que Jésus n'ait pas pu faire de miracles.

Car le miracle nécessite la **foi**, **foi** en Dieu qui peut tout car « *rien n'est impossible à Dieu* » (Lc1,37), ou **foi** qui advient parce qu'un miracle a eu lieu : reconnaissance de l'intervention de Dieu dans notre vie (ou celle des autres).

C'est pourquoi Jésus ne fit que quelques guérisons « *en leur imposant les mains* ».

Guérisons qui ne sont pas des miracles, car il n'y a **pas la foi**.  
Ce que l'évangéliste indique en disant que Jésus « *s'étonna de leur **manque de foi*** » dans la traduction liturgique, mais qu'il serait plus correct de traduire par leur « **incroyance** » ou leur « **non-foi** ».

**Seigneur Jésus,**

**nous croyons en toi, fils de Dieu,**

**vrai homme et vrai Dieu.**

**C'est du moins ce que nous disons !**

**Mais quand un miracle a lieu,**

**on ne voit pas ton intervention**

**et on cherche des explications humaines !**

**Et quand on aimerait que tu fasses un miracle,**

**on le demande, mais avec un doute !**

**Et pourtant, tu nous as dit :**

**« Tout ce que vous demanderez au Père en *mon nom*,**

**il vous le donnera. »**

*Francis Cousin*

**Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:**

Prière dim 14° TOB